

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LA DOSIMETRIE

## AU CANADA

### REVUE MENSUELLE DE MÉDECINE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Rédacteur en chef: Dr R. HENRY, de Paris

Comité de Rédaction :

Dr H. A. LA RUE  
Dr P. DUBÉ

Dr J. H. BROSSARD  
Dr E. M. DESAULNIERS

Dr A. LEFEBVRE

Administrateur : . . . E. LEFORT

LIBRARY  
SURGEON GENERAL'S OFFICE  
22-MAY-1901  
Trois années pour \$1.00

Prix de l'abonnement : 50 cts  
Pour M. M. les Étudiants : 25 cts

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

251, rue St-Jacques

MONTREAL

Tiroir de Poste, 2178

Tout SOUSCRIPTEUR qui paiera son ABONNEMENT d'AVANCE recevra gratuitement une TROUSSE d'échantillons de GRANULES

The medical profession recom-  
mends its daily use for :

Constipation,  
Diseases of  
Stomach,  
Torpid Liver,  
Gout and  
Rhumatism.

Reliable and efficacious in a  
small volume. It is easily  
used and keeps perfectly its  
strength.

# Abbott's Seidlitz

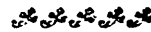
A valuable Aperient

IT IS EASILY USED AND  
AGREABLE TO TASTE. IS  
SUPERIOR TO ANY SIMI-  
LAR ARTICLE AND HAS  
NO RIVAL : : : : : :

Abbott Alkaloidal Company  
MONTREAL

Laxatif salin incomparable  
dans son efficacité, est des plus  
agréable à prendre. Comme  
purgatif il n'a pas son égal. ✿  
S'administre facilement et se  
conserve indéfiniment. Se  
recommande pour combattre  
la constipation, les maladies  
d'estomac, du foie, la goutte et  
les rhumatismes ✿

Est supérieur à tout autre



# Seidlitz Abbott

Sa qualité est irréprochable  
et nous garantissons les effets.  
Le Seidlitz Abbott est recom-  
mandé et prescrit par les ✿  
médecins qui ont eu pour par-  
tage de l'expérimenter ✿  
Se trouve dans toutes les phar-  
macies ✿



Abbott Alkaloidal Co.  
MONTREAL



# LISTE DE PRIX DES GRANULES COMPOSÉS

THE ABBOTT ALKALOÏDAL CO.

	100	500	1000
354 ACETANILIDE COMPOSE, Auld....	.15	.60	1.15
265 ALOÏNE, BELLADONE, STRYCHNINE, CASCARA .....	.15	.60	1.15
267 AMMONIUM, CHLORURE et CO-DFINE.....	.25	1.00	1.90
231 ANODINE, pour enfants, (Waugh)....	.20	.70	1.25
415 ANTI-ASTHMATIQUE.....	.35	1.45	2.85
416 " BLENNORRHAGIQUE .....	.25	1.00	1.90
232 " CONSTIPATION * (Laxatif Waugh) Formule originale ..	.15	.40	.70
233 " CONSTIPATION * (Laxatif Waugh) Formule alcaloïdique ..	.15	.40	.70
417 " DIARRHEIQUE .....	.25	1.00	1.90
235 " EPILEPTIQUE, (Timmerman) ..	.15	.60	1.15
418 " HERPETIQUE .....	.15	.50	.90
234 " MALARIAL, (Dumas).....	.30	1.25	2.45
301 " MIGRAINE, pastilles(Abbott) ..	.25	1.10	2.00
420 " NEURALGIQUE .....	.35	1.15	2.85
422 " SCROFULEUX reconstituant ..	.15	.50	0.90
423 " SPASMODIQUE .....	.25	1.00	1.90
424 " SYPHILITIQUE .....	.15	1.60	1.15
425 " TUBERCULEUX .....	.40	.10	3.15
426 " ZYMOTIQUE .....	.25	1.00	1.90
236 ATROPINE, ACONITINE, MORPHINE CO. Coryza .....	.15	.60	1.15
374 ARSENIATE DE CUIVRE CO. Arnold ..	.15	.45	.80
377 ANTISEPTIQUE INTESTINAL, W. A. Arnold .....	.45	1.75	3.40
414 CONTRE L'ANEMIE, CHLOROSE ..	.25	1.00	1.90
419 " LE MAL DE MER.....	.25	.45	1.90
421 " LE RHUMATISME ET LA GOUTTE .....	.35	1.45	2.85
427 " MALADIES DU COEUR ..	.25	1.00	1.90
428 " LE * CATARRHE * DES BRONCHES .....	.40	1.60	3.15
429 " LE CHOLERA * ET * LA DIARRHEE .....	.35	1.45	2.85
240 " LA TOUX, (Blackham) ..	.20	.80	1.55
430 " LA TOUX NERVEUSE ..	.20	.75	1.40
431 " LE DIABETE SUCRE....	.25	1.00	1.90
432 " LE DIABETE NERVEUX ..	.25	1.00	1.90
290 " LA DIARRHEE, pastilles ..	.30	1.25	2.45
388 " LA COQUELUCHE * (Cushman).....	.20	.70	1.25
282 CALOMEL IPECAC, pastilles .....	.15	.50	0.90
368 " " et SODA, past... ..	.15	.55	1.00
369 CALOMEL et IRIDINE.....	.20	.75	1.40
370 CALOMEL et SODA, pastilles.....	.20	.75	1.40
371 CANNABINE et ATROPINE CO.....	.35	1.15	1.40
284 CAPSICUM et NOIX VOMIQUE, past.	.15	.45	.80
239 CHLORODYNE.....	.30	1.15	2.20

	100	500	1000
241 DEFERVESCENT COMPOSE, No. 1, (Abbott) .....	.30	1.15	2.20
242 DEFERVESCENT COMPOSE, No. 2, 1/4 de force .....	.15	.55	1.00
433 DIGESTIF.....	.40	1.60	3.15
434 DIURETIQUE et ANTI-SPASMODIQUE .....	.25	1.00	1.90
435 FEBRIFUGE et ANTI-PERIODIQUE, .....	.40	1.60	3.15
295 HEPATIQUE, (éclectiques) pastilles..	.35	1.45	1.75
249 HYDRARGYRE CUM CRETA.....	.15	.35	.65
409 MANGANESE COMPOSE,.....	.35	1.45	2.85
251 MORPHINE et POT., CYANURE COMPOSE, No. 1, pastilles.....	.30	1.25	2.45
252 MORPHINE et POT., CYANURE COMPOSE, No. 2, pastilles.....	.15	.60	1.15
250 MORPHINE et EMETIQUE TARTARIQUE.....	.20	.75	1.40
237 MASSE BLEUE et SODA .....	.15	.45	.80
253 NERVINE, (Waugh) pastilles.....	.35	1.45	2.80
245 POUDRE DOVER Modifiée, (Waugh) ..	.15	.55	1.00
309 PEPSINE Composée, pastilles.....	.20	.80	1.50
392 PILULES ENERGI-ACTIVES.....	.15	.60	1.15
254 RHUMATIQUE, (Cushman).....	.30	1.25	2.40
238 SULPHURE DE CALCIUM Co. (Auld) ..	.25	1.00	1.95
272 SUBLIME CORROSIF, pastilles.....	.25	1.15	2.20
436 STIMULANT HEPATIQUE.....	.25	1.00	1.90
320 SANTONINE et CALOMEL, pastilles ..	.15	.55	1.00
255 STRYCHNINE et PHOS. Co. No. 1... ..	.20	.75	1.40
256 " " " " " 2... ..	.15	.45	.85
437 SUDORIFIQUE et RESOLUTIF .....	.35	1.45	2.85
257 SOUFRE Composé, (Buckley) .....	.15	.45	.85
352 VERMIFUGE, (Barron).....	.20	.75	1.40
330 ZINC et CODEINE Co. ....	.75	3.45	6.60
243 TRINITE DOSIMETRIQUE No. 1... ..	.30	1.15	2.20
244 " " " " 2... ..	.15	.55	1.00
248 TONIQUE DU COEUR.....	.25	1.00	1.90
326 TRIODURE, pastilles.....	.20	.75	1.40
327 TONSILLITIS, pastilles.....	.15	.45	.85
411 TRI ARSENIATE.....	.20	.75	1.60
413 TRI ARSENIATE et NUCLEINE....	.50	2.20	4.10
398 TONIQUE UTERIN, (Buckley).....	.35	1.45	2.80

## TROUSSES DE MEDECINS

Avec Tubes pour Médicaments, depuis \$1.50 à \$30.00

*Nous sollicitons MM. les Médecins de nous adresser leur correspondance et nous demander des renseignements sur les différents produits que nous leur offrons.*

# LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

---

## CHRONIQUE

LA TUBERCULOSE VAINCUE. — D'ordinaire, je ne mentionne en cette place que des fantaisies ou des singularités médicales, réservant aux autres pages de notre Revue les sujets sérieux, les observations et les découvertes nouvelles. Aujourd'hui, cependant, je veux m'écarter de l'habitude et parler d'un nouveau remède dont les effets actifs ont eu le don de m'enthousiasmer, ainsi que ceux de mes confrères qui ont eu l'occasion de l'expérimenter.

Il s'agit du SIROP ROCHE au THIOCOL (*Sulfo-Gaïacolate de Potassium*).

Voici ce qu'en dit le Dr C. Schwartz, de Neustadt :

“ Le SIROP ROCHE au THIOCOL mérite d'être considéré comme une conquête thérapeutique des plus précieuses.

“ On doit le placer au premier rang des médicaments les plus vantés contre la Tuberculose pulmonaire et toutes les affections de poitrine.”

Jusqu'à l'apparition de ce remède, on n'avait guère recours qu'à la créosote

pour combattre la phtisie pulmonaire, les bronchites, les irritations de poitrine, etc. Malheureusement, malgré son efficacité relative, la créosote présente des inconvénients tels qu'il est impossible de l'employer à des doses suffisantes. Non-seulement la créosote a une odeur forte et désagréable, une saveur âcre, brûlante et caustique, qui en rendent l'administration difficile, mais elle irrite la muqueuse de l'estomac, provoque des nausées, des vomissements, des vertiges, de la céphalalgie, de la diarrhée, des envies fréquentes d'uriner, etc. A doses faibles et diluées, ces accidents ne se produisent pas, il est vrai, et la créosote ne donne qu'une sensation passagère de chaleur dans l'œsophage et l'estomac, avec odeur et saveur très désagréables ; seulement, à faible dose, la créosote n'a qu'une action à peu près nulle. En un mot, la créosote ne peut agir efficacement que prise à dose massive ; mais alors elle devient d'une telle énergie qu'elle enlève le malade en même temps que la maladie. Sous

son action, les organes des sens se troublent, on constate la contracture des muscles, le ralentissement du cœur, de la dyspnée, de la suffocation, la cessation des mouvements circulatoires, l'impossibilité de la déglutition, de l'hyper-sécrétion bronchique, et enfin l'asphyxie au milieu des convulsions.

Il fallait donc trouver un succédané à ce remède anodin ou dangereux. On l'a trouvé dans le SIROP ROCHE au THIOCOL.

Cette nouvelle préparation est supportée par les malades les plus difficiles ; elle ne provoque ni malaise, ni troubles gastriques, ni altérations de l'intestin, ni diarrhée. Elle réveille au contraire l'appétit, remonte les forces du malade, supprime graduellement la toux, abolit, les sueurs nocturnes, assèche les poumons, abaisse la température lorsqu'il y a fièvre, et finit par la faire disparaître.

Le Sirop de Thiocol n'a ni odeur, ni propriétés irritantes, ce qui permet de le prescrire à tous les sujets quelle que soit leur susceptibilité olfactive et stomacale. Les palais les plus difficiles l'accueillent fort bien, et cette particularité à une grande valeur lorsqu'il s'agit de donner ce remède à des enfants ou à des femmes. Ajoutons que le Sirop de Thiocol passe dans l'économie avec une étonnante facilité, et qu'il peut être administré à doses élevées pendant un temps prolongé, et cela sans le moindre inconvénient.

J'extraits d'une brochure qui vient de me parvenir les lignes suivantes concer-

nant la prescription médicale de ce précieux produit :

Le SIROP ROCHE est un médicament des plus actifs, et d'une innocuité complète.

Le SIROP ROCHE n'a pas la saveur caustique des autres préparations créosotées, il n'en a pas non plus l'odeur si persistante. Il est agréable à prendre et est accepté facilement par les malades les plus délicats.

Son usage prolongé ne fatigue jamais l'estomac ; il est toujours parfaitement toléré, même par les malades chez lesquels on doit le plus veiller à ménager les voies digestives.

La rapidité avec laquelle le THIOCOL est éliminé par les reins permet de prescrire le SIROP ROCHE à tous les malades. Aussi, pour l'employer, le médecin pourra-t-il s'en tenir à la règle formulée par le professeur Sommerbrodt, lorsqu'il dit, parlant de la médication créosotée :

“L'efficacité est en raison de la durée du traitement et de son intensité”.

L'aperçu que nous allons maintenant donner de la composition et du dosage du SIROP ROCHE suffira, croyons-nous, à bien faire apprécier du médecin la valeur et l'importance des résultats qu'il est en droit d'attendre d'une préparation supérieure à toutes les similaires.

#### Dosage du Sirop Roche

1 cuillerée à soupe contient 1 gr Thiocol=0,60 Gaïacol crist.

1 cuillerée à café contient 0 gr, 33 Thiocol=0,20 Gaïacol crist.

Par la quantité de principe actif qui entre dans sa composition, c'est le plus puissant antiseptique soluble qui puisse être administré par la voie interne. Il permet d'obtenir un véritable état réfractaire au développement de l'infection

bacillaire. C'est l'antiseptique inoffensif par excellence, qui peut être donné à saturation, et à l'abri duquel la nutrition fonctionne dans les meilleures conditions. C'est un véritable spécifique, adjuvant puissant de l'aérothérapie et de la suralimentation.

La posologie que nous donnons ci-dessous, à titre de simple indication, représente la dose minimum que l'on doit employer pour obtenir un résultat.

#### Doses journalières.

1° Pour les adultes.—6 à 8 cuillerées à café espacées dans les 24 heures, une avant chaque repas, les autres dans les intervalles des repas et la nuit, en cas de réveil.

2° Pour les enfants.—3 cuillerées à café et plus, suivant la gravité des cas, de même que ci-dessus.

N. B.—Ne jamais réveiller l'enfant quand il repose, sauf avis contraire du médecin.

#### Manière de prendre le Sirop Roche

Le SIROP ROCHE ne trouble pas la digestion, c'est au contraire un puissant stimulant de l'appétit : on le prendra donc avec avantage une demi-heure avant les repas.

On peut aussi le prendre à toute heure de la journée et sans inconvénient, même au moment des repas, soit pur, soit dans de l'eau ou de la tisane.

L'action du SIROP ROCHE se fait déjà sentir dès le premier ou le deuxième flacon. Cependant, chez certains malades atteints plus gravement, il est nécessaire d'en faire un usage prolongé. Mais toujours le malade finit par en obtenir un effet bienfaisant.

Quelquefois il sera nécessaire de recourir aux doses élevées (5 à 6 cuillerées à soupe par jour), sans que de ce fait on ait à craindre le moindre trouble fonctionnel, puisque le Thiocol n'est pas toxique. Il a été administré pendant

des mois entiers à doses massives (10 à 15 grammes par jour) et avec le plus grand succès.

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de constater les effets bienfaisants du Sirop Roche, mais je n'en citerai aujourd'hui qu'un exemple très concluant.

Il s'agit d'un jeune homme de 22 ans, sans profession, atteint de phtisie et considéré depuis longtemps comme voué à une mort prématurée et inévitable. Pour ma part, je ne le visitais plus qu'à titre d'ami de la famille.

Le malheureux était réduit à un état d'amaigrissement lamentable ; la fièvre le minait, l'inappétence était totale, les sueurs nocturnes abondantes, l'expectoration, muco-purulente, contenait des bacilles de Koch en quantité. La matité était très étendue, et les râles gros et disséminés.

On avait saturé le malade de toutes les préparations créosotées connues, mais le mal avait suivi son cours ascendant, et la fin du patient était attendue à brève échéance.

Lorsque j'eus connaissance des merveilleux effets du Sirop Roche, je m'empressai d'en conseiller l'emploi au jeune malade. Au bout de 10 jours—je lui avais prescrit 4, puis 6, puis 8 cuillerées par jour—j'eus la satisfaction de constater un heureux changement dans son état. Le premier signe fut d'abord la chute de la fièvre et la grande diminution des sueurs.

Puis un retour assez sensible de l'appétit, et une expectoration plus facile avec la toux moins pénible. Après



quinze jours la matité avait disparu, ainsi que la dyspnée. Moins de trois semaines après le traitement exclusif au Sirop Roche, le malade se promenait gaillardement dans toute la maison, gravissant sans effort un étage et jouant du piano avec passion. A cette époque la famille de mon patient fut appelée dans le Colorado et le malade put faire le voyage. J'ai su qu'il avait bien supporté ce voyage mais je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis près d'un mois. Néanmoins, s'il a continué le traitement au Sirop de Thiocol, ainsi que je lui en ai fait la recommandation, je suis convaincu que son état s'est encore amélioré et je ne doute pas qu'il ne parvienne à la guérison complète.

Lorsqu'on constate des effets si prompts et si merveilleux sur un malade si gravement atteint que l'était mon jeune client, on ne peut que conclure à la prodigieuse efficacité d'un agent thérapeutique comme le Sirop Roche.

C'est donc un devoir pour moi de le recommander à mes confrères, et ce devoir, je l'accomplis avec un plaisir d'autant plus grand que je suis certain de rendre service aux praticiens consciencieux autant qu'à leurs malades.

DR HENRY.

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le Sedlitz Abbott.

## TERATOLOGIE

Sur un nouveau monstre xiphopage vivant, du sexe masculin

(V. *Compte rendu de l'Académie de Médecine* p. 234.)

Les frères *Liou-Seng-Sen* et *Liou-Tung-Sen* sont nés en Chine le 2 janvier 1887. La localité de leur naissance, la ville de Nankong, est à une altitude peu élevée et dans une plaine. Or, il a été noté que ces sortes de monstres sont nés souvent dans des contrées montagnaises. C'était notamment le cas de *Maria-Rosalina*, opérée par le professeur *Chapot-Prévoist*.

Accouchement à terme, facile et normal, bien que la mère fut primipare. Le premier enfant est venu par la tête, le second par les pieds. C'est par un processus analogue que vinrent au monde les sœurs *Marie-Adèle* opérées par *Biaudet* et *Bugnion*, en Suisse.

Le volume de chacun des enfants était seulement un peu inférieur à celui d'un enfant ordinaire. Il n'y avait qu'un cordon ombilical et qu'un placenta.

La mère avait vingt ans lors de son mariage, le père dix-huit.

Rien à signaler dans les antécédents des parents. Le père jouit d'une excellente santé. Il affirme n'avoir jamais bu de l'alcool ni fumé de l'opium. La mère ne buvait que de l'eau et du thé. Elle n'avait jamais eu de fausse couche avant l'accouchement de ce monstre, et, depuis, elle n'a plus eu d'enfants à terme ou avant terme. Elle est, du reste, morte trois ans après la naissance du monstre, d'une maladie ayant duré dix jours, et dont on sait seulement qu'elle commença par

un refroidissement pour finir par une diarrhée rebelle.

Les enfants furent nourris deux ans et demi au sein par leur mère.

Ils ont commencé à parler à un an et demi, et à marcher à trois ans seulement. Jamais de bégaiement. Intelligence très développée, un peu plus vive chez l'un d'eux.

Ils ont toujours pu se coucher indifféremment d'un côté ou de l'autre, en combinant bien entendu, leurs mouvements,

Il y a quatre ans, ils ont eu tous deux la variole à un jour de distance.

Ils sont toujours très gais et ne se chicanent que très rarement.

Pour marcher, ils se placent dans la position marquée dans la photographie. Dans cette position, ils marchent tous deux en avant. Ils peuvent même courir.

Comme taille, l'un mesure 1 m. 352, l'autre 1 m. 313. Ils pesaient chacun 30 kilos il y a un an. Depuis, on n'a pas vérifié leur poids.

Toutes leurs fonctions s'exercent d'une façon indépendante. L'un peut être éveillé pendant que l'autre dort.

Dans une circonstance, on s'amusa à donner du whisky à l'un d'eux, et ce fut celui qui n'en avait pas pris qui montra le plus de signes d'ivresse.

A noter une hernie inguinale double chez un des deux composants, une hernie inguinale droite chez l'autre.

Organes génitaux d'apparence normale, mais aucun signe de puberté.

Rien d'anormal à l'examen ophtalmoscopique (pratiqué par le professeur Abren-Fialho, de Rio-de Janeiro.) Aucun stigmaté d'hérédosyphilis.

De même, aucune asymétrie appréciable, si ce n'est un certain degré d'atrophie du grand pectoral droit chez un des sujets.

Le pont d'union mesure, en longueur, 4 centimètres seulement au niveau de son bord

supérieur, et 9 centimètres au niveau du bord inférieur. L'écartement des deux sujets est donc bien plus considérable que chez Maria-Rosalina.

Le diamètre vertical du pont est de 77 millimètres ; le diamètre transversal de 34 millimètres ; la circonférence, de 20 centimètres dans l'expiration, est de 21 dans l'inspiration.



Les Frères Chinois ; Liou-Seng-Sen à droite et Liou-Tang-Sen à gauche.—Aspect du pont d'union montrant la saillie formée par un des appendices xiphoïdes. XIPHOPAGE vivant en 1901, âgé de 14 ans.

Au-dessous du pont d'union, et sur la ligne médiane, cicatrice ombilicale unique. Le monstre est donc bien un *Monomphalien*, comme, d'ailleurs, tous les Xiphopages.



A noter que la peau est très extensible au niveau du pont d'union. Ce pont est constitué comme chez presque tous les monstres de ce genre : 1° par la peau ; 2° par une lame cartilagineuse réunissant les extrémités inférieures des deux sternums ; 3° probablement par une lame de tissu hépatique ; 4° et enfin par des culs-de-sac péritonéaux.

Cœur à gauche chez les deux composants. Ceci est prouvé par l'auscultation et la radiographie. (Chez l'un d'eux l'organe est un peu dévié à droite.) Il y a donc lieu d'admettre des degrés de transition insensibles, pour la position du cœur, chez un des sujets composants de ce genre de monstres ; depuis l'hétérotaxie cardiaque typique, comme elle doit se trouver chez les *thoracopages* de Daresté, jusqu'à l'absence complète d'inversion, comme il arrive pour les *xiphopages* vrais du même auteur. Les causes principales de ces dispositions si variées doivent être, d'une part, les différentes phases de la vie embryonnaire, pendant lesquelles doit avoir lieu la soudure de ces êtres ; d'autre part, la position forcée déterminée, chez ces monstres, par l'union plus ou moins intime et plus ou moins étendue des deux corps.

En résumé, les frères chinois Liou-Tang-Sen et Liou-Seng-Sen, soudés par un pont qui va de l'appendice xyphoïde à la cicatrice ombilicale, forment un *Térotopage* très voisin du genre *Xiphopage* vrai de Daresté.

M. le Dr. CHAPOT-PRÉVOST.

## SEDLITZ ABBOTT

PRESCRIT DANS TOUS LES CAS DE FIÈVRE

L'action du "Sedlitz Abbott" est celle d'un appétitif doux, et il peut être pris par les personnes dotées d'une constitution des plus délicates. S'il est une chose sur laquelle nous insistons, c'est que ce sedlitz doit être donné dans tous les cas de fièvre. Dans les cas aigus ou chroniques, il est bon d'en faire usage.

## CAS DE GRIPPE CHEZ UN CARDIOPATHE

Mme X... souffre depuis de longues années de crises qui ressemblent beaucoup à de l'angine de poitrine et qui ne lui laissent pas, pour ainsi dire, un seul jour de repos. J'ai été appelée, dès 1890, à la soigner pour cette affection, et j'ai pu, par conséquent, relever certaine particularité fort curieuse dont je vais parler aujourd'hui. Cette particularité est relative à l'action que la grippe semble exercer, quand elle survient chez Mme X... sur ses crises angoissantes. Au lieu d'être nuisible, cette action serait favorable, contrairement à ce qui se passe d'ordinaire, puisque la grippe frappe surtout ses victimes dans leur partie faible. Voici d'ailleurs les faits :

Déjà en janvier 1896, Mme X... avait eu la grippe. La maladie avait commencé par le larynx, puis était descendue sur la poitrine, en déterminant une congestion pulmonaire du côté gauche.

Une dizaine de jours plus tard, ma cliente avait été prise d'accès intermittents très forts, auxquels elle est assez sujette : elle avait eu aussitôt recours à la quinine (80 centigrammes à 1 gramme), et n'avait voulu entendre parler d'aucun autre médicament.

Une quinzaine s'était écoulée. La quinine n'avait procuré à la malade aucun soulagement. Bien au contraire, la fièvre s'était aggravée, et, de simplement intermittente qu'elle était auparavant, elle avait revêtu le caractère continu avec paroxysme quotidiens d'une durée de 18 heures (de trois heures de l'après midi à neuf heures du matin).

L'arsenic joint à la quinine n'avait pas eu plus d'effet. Il en avait été même du *pambotano* dont j'avais pu autrefois constater l'utilité dans quelques cas de cachexie palustre.

Désireux de sortir à tout prix de cette situation, j'avais fait appeler en consultation un de nos confrères les plus distingués, et, d'un commun accord, nous avons redonné la quinine, mais à dose modérée (20 centigrammes par jour), et prescrit en même temps la strychnine (chaque jour 6 à 8 granules) et une préparation ferrugineuse.

A partir de ce moment, une amélioration sensible n'avait pas tardé à se produire, et la guérison était devenue parfaite en avril 1895.

J'ai eu autrefois occasion de parler de ce cas et, à son sujet, je faisais remarquer qu'il était toujours bon d'associer la strychnine et la quinine; que la strychnine était le meilleur incitant vital que nous connaissions; que par l'énergique et salutaire influence qu'elle exerce, ou elle rend la quinine efficace quand celle-ci employée seule ne produirait aucun effet, ou quand la quinine est nettement indiquée, elle double son action et nous permet ainsi de n'en user qu'à des doses modérées et, surtout inoffensives.

Mais il est un point que je n'avais pas signalé en 1895, et sur lequel je veux insister dans la présente communication.

Lorsque la guérison s'accrut, je constatai une chose qui ne m'avait pas frappé tout d'abord, c'est que les crises d'angine de poitrine, qui avaient fait défaut tout le temps que la grippe avait persisté, reparurent de plus en plus fortes au fur et à mesure du rétablissement de Mme X..., pour régner souverainement, comme par le passé, après que la grippe n'occupa plus la scène.

Pendant les hivers de 1897, 1898 et 1899, ma cliente éprouva de nouvelles atteintes de grippe qui heureusement furent de courte durée, mais qui offrirent toutes la particularité que je viens d'indiquer. Les crises d'angine de poitrine cessèrent complètement pendant le cours de la grippe, pour reparaitre ensuite.

En octobre dernier, Mme X... a été une fois

de plus atteinte par la même maladie, et les choses se sont reproduites exactement comme auparavant. Depuis le mois d'octobre, plus de crises d'angine du tout. En retour, la grippe a affecté et affecte encore, car ma cliente est toujours souffrante, quoique allant mieux, les caractères qu'elle a chaque fois régulièrement présentés chez ce sujet: irritation constante du larynx et des grosses bronches, atonie des voies digestives avec production incessantes de gaz et de borborygmes, accès intermittents quotidiens, douleurs névralgiques entre les épaules et dans tous les membres, prostration extrême des forces.

Comment interpréter la particularité dont il s'agit?

«Habituellement, c'est la marche contre le vent qui détermine l'apparition d'une crise d'angine; d'autres fois c'est à la suite d'un repas mal digéré que celle se produit; le plus souvent c'est une émotion violente, un excès, l'abus du tabac, qui la provoque.

«Ces faits en apparence disparates s'expliquent cependant aujourd'hui d'une façon rationnelle. Nous savons en effet, surtout depuis les travaux du professeur Peter, que l'angine de poitrine a son origine dans une *modification fonctionnelle ou organique du plexus cardiaque*, et que, dans l'espèce, c'est principalement dans le pneumogastrique qui doit être incriminé; or, le pneumogastrique fournit à un triple département: cardiaque, pulmonaire, digestif. Il est donc permis de penser que toute offense portée à une des branches du nerf, dans un point quelconque de son territoire, pourra l'impressionner d'une façon fâcheuse et provoquer l'accès; et c'est pour cela que, parmi les causes provocatrices de la crise, nous enregistrons des excitations qui ont leur point de départ: a) dans le pneumogastrique cardiaque (émotion vive, congestion névrite); b) dans le pneumogastrique respiratoire (marche contre le vent, action du tabac); c) dans le pneumogastrique stomacal (troubles digestifs).»

Il paraîtrait donc d'après les explications précédentes, et en dehors même de la façon dont se comporte d'ordinaire la grippe sur les sujets affligés d'un tare constitutionnel, qu'au lieu de supprimer les crises d'angine de poitrine, la grippe devrait, au contraire, les précipiter par excitation du pneumogastrique respiratoire. C'est pourtant tout l'inverse qui se produit chez Mme X.... La malade est très affirmative à cet égard. «A quelque chose malheur est bon, dit-elle. Quand j'ai la grippe et pendant tout le temps que je l'ai je n'ai plus mes angoisses et je ne souffre plus du cœur.»

Peut-on supposer qu'il n'y a dans l'espèce qu'une simple coïncidence, qu'un pur effet du hasard ? que l'angine de poitrine aurait probablement offert les mêmes moments d'accalmie s'il n'y avait pas eu de grippe ? Ce serait vraiment trop accorder au hasard.

En ce qui me concerne, je crois que nous avons affaire là à un phénomène de métastase. Sous l'empire de la grippe, l'excitation de la branche cardiaque du pneumogastrique passe à ses branches respiratoire et stomacale, pour revenir à son point de départ aussitôt que l'affection intercurrente a pris fin. Quoiqu'il en soit, le fait en lui-même est patent, indéniable, et il était bon de le mentionner.

Le traitement que j'instituai dès la fin d'octobre dernier, époque où l'on me manda de nouveau auprès de Mme..., fut le suivant:

Sulfate de strychnine, comme incitant vital (4 à 6 granules par jour);

Sulfate de quinine, contre l'intermittence (un cachet de 0gr. 25 au commencement de chaque période d'apyrexie);

Arséniate de soude, contre la diathèse palustre (3 à 6 granules par jour);

Sulphydral, contre l'irritation du larynx et des grosses bronches (10 à 20 granules par jour);

Camphre monobromé, contre l'éretisme nerveux et les insomnies (une dizaine de granules la nuit;

Sedlitz granulé, contre la constipation (une cuillerée à dessert tous les soirs).

Grâce à ce traitement, l'état de Mme X... devint peu à peu moins mauvais, sans que pourtant une amélioration bien nette se déclarât. La fièvre notamment résistait, et les forces faisaient toujours défaut. Je remplaçai alors le sulfate de quinine par l'hydroferrocyanate (un granule au centigramme chaque deux heures, pendant l'apyrexie), et depuis la guérison a marché franchement. Je puis même affirmer qu'elle va être tout-à-fait complète avant peu, car les crises d'angine de poitrine ont une tendance à recommencer. Dans tous les cas,—et c'est par là que je termine,—il est à noter que chaque fois que nous nous trouverons, comme dans l'observation précédente, en présence d'organismes affaiblis ou délabrés, l'hydroferrocyanate, si dédaigné pourtant en dehors de notre Ecole, donnera de meilleurs résultats que le sulfate et devra lui être préféré. Cette préférence, je la lui ai souvent accordé, et je n'ai jamais eu qu'à m'en applaudir,

DR ALBERT SALIVAS.

## Dyspepsie hyperesthénique

(*Hyperchlorhydrie*)

Au nombre des affections contre lesquelles la thérapeutique des allopathes est manifestement impuissante, il faut compter les dyspepsies. Rebelles à tout traitement, elles sont, pour la plupart, considérées par eux comme incurables; — et il suffit d'ouvrir une des nombreuses monographies consacrées à l'étude des maladies du tube digestif, pour se convaincre de l'insuffisance des moyens employés jusqu'ici, non pour enrayer ou combattre victorieusement ces maladies, mais seulement pour en amoindrir les funestes effets

ou on atténuer les désastreuses conséquences.

Là encore, dans cette importante branche de la pathologie interne, la dosimétrie, en tant que méthode thérapeutique, paraît appelée à supplanter d'une façon définitive tous les vieux systèmes démodés.

L'Observation qui suit en est une nouvelle preuve :

Marias M..., âgé de 36 ans, relieur de son état, marié et père de deux enfants, est atteint, depuis près de quatorze années, d'un ensemble de troubles gastriques différemment diagnostiqués et traités par les divers médecins successivement appelés à donner, sur le cas, leurs avis et leur soins. Hyperchlorhydrie, dilatation stomacale simple, ulcère rond, cancer, etc... tout a été tour à tour admis ; et chaque fois, le traitement fut dirigé en conséquence ; l'arsenal complet des amers, des alcalins, des nervins et des antiseptiques même a été épuisé sans succès ; le cathétérisme répété de l'estomac, suivi de lavage, n'a rien donné ; le régime sec, puis le régime lacté, n'ont amenée aucune amélioration notable. Et le malade, absolument désespéré, et au point de se déclarer prêt au suicide, se présente, le 3 janvier dernier, à la consultation de l'Institut dosimétrique.

Les antécédents héréditaires du sujet n'offrent rien de particulier. Ses antécédants personnels sont nuls pendant l'enfance et pendant l'adolescence. Ce n'est que vers l'âge de 22 ans que notre malade (alors robuste et pesant 90 kilos) a ressenti les premières atteintes de l'affection qu'il présente.

Depuis, le mal est allé toujours en progressant. Quelques légères rémissions ont pu, dans l'intervalle, se produire ; mais elles ont toutes été de très courte durée. L'adynamie et l'autophagie se sont progressivement poursuivies ; aujourd'hui, l'amaigrissement est extrême, l'affaiblissement considérable, la peau exsangue et décolorée, le facies empreint de la plus vive souffrance.

Voilà trois mois que, sans manquer un seul jour, le malade est pris, environ quatre heures après ses repas, de douleurs brûlantes intolérables, affectant la forme de crampes, et qui ne cessent qu'à lorsque l'estomac est évacué par vomissement. Cette évacuation est toujours précédée de pyrosis et d'éructions gazeuses. Les matières vomies, presque entièrement liquides, sont, au dire du sujet, toujours acides et de plus très abondantes, dépassant de beaucoup en volume la quantité d'aliments liquides ou solides ingérés. En dehors des crises, le malade ne ressent aucune douleur et l'appétit est conservé.

Le jour même de l'examen, pratiqué le 3 janvier au soir, entre quatre et cinq heures, nous assistons à l'évolution complète de l'accès. En notre présence quelques régurgitations acides se produisent ; les douleurs sont vives, lancinantes transfixives même du creux épigastrique ou rachis. L'estomac est volumineux, la palpation permet d'y percevoir un clapotage intense, en même temps qu'elle exaspère considérablement les douleurs ; une véritable tumeur liquide occupe toute la partie déclive de la grande courbure. Le malade, n'y tenant plus, nous demande à provoquer lui-même le vomissement qui doit mettre fin à ses souffrances, et il rend aussitôt, sous nos yeux, plus de 500<sup>cc</sup> d'un liquide de couleur gris sale et au milieu duquel surnagent quelques aliments. L'accès est terminé : les douleurs cessent, les signes physiques constatés à la région épigastrique ont totalement disparu.

Nous complétons rapidement ces premières indications par l'examen des autres appareils et organes. Ce qui permet de reconnaître chez notre sujet : de la lientérie passagère et quelquefois suivie de constipation ; de l'anurie intermittente ; enfin des symptômes neurasthéniques très marqués. Rien à relever dans l'examen des appareils cardiaque et pulmonaire.

Le diagnostic qui s'impose est : hyperchlorurie ancienne ayant amené une hypersécrétion continue. Nous sommes donc en présence d'un cas-type de gastro succhoré ou maladie de Reichman ; l'absence de toute hématémèse nous ayant fait rejeter l'idée d'ulcère et celle de tumeur solide l'idée de cancer.

D'ailleurs, ce diagnostic est confirmé par le résultat de l'analyse des matières vomies, chez lesquelles les diverses réactions révèlent la présence de 3,80 d'acide chlorhydrique par litre.

Nous prescrivons en conséquence :

Au lever, à midi, le soir et au coucher :

Ensemble :

2 granules : arséniate de strychnine.

2 granules : quassine.

Toutes les 2 heures et immédiatement après l'ingestion d'une tasse de lait (coupé d'ailleurs avec Vichy-Hôpital).

Ensemble également :

2 granules : Hyosciamine.

2 granules : Chlorhydrate de morphine.

En cas de crises, prendre aussitôt et de 5 minutes en 5 minutes jusqu'à cessation de l'accès :

1 granule : Bromhydrate de cicutine.

1 granule : Chlorhydrate de morphine.

1 granule : Hyosciamine.

Sedlitz, en lavages, tous les matins.

Le lendemain même, 4 janvier, la crise habituelle du soir était enrayée ; et depuis, le malade n'a plus eu ni vomissements ni douleurs crampeuses.

Il a alors, sur nos indications, augmenté un tant soit peu son alimentation, commençant d'abord par le bouillon, continuant par des œufs et de la cervelle. Il en est aujourd'hui au poisson.

La médication, à peu de chose près, est demeurée la même: les doses de quassine et d'arséniate de strychnine ont été simplement portées à 3 granules au lieu de 2.

Serions-nous sur la voie d'une guérison

complète ? L'avenir nous l'apprendra. Le tout est que notre client consente à suivre avec persévérance le traitement dosimétrique auquel il est soumis, le seul des multiples traitements essayés jusqu'à ce jour qui ait produit sur son état une amélioration notable.

Je ne désespère pas, pour ma part. Trop heureux s'il m'était donné de noter ce succès de plus à l'actif de notre méthode et à l'occasion d'une des nombreuses affections recon nues jusqu'ici comme des plus rebelles à toutes les médications.

Dr. ISOARD.

## SUR UN CAS DE PARALYSIE FACIALE

### traité dosimétriquement

Ce qui fera toujours l'intérêt de la méthode dosimétrique c'est qu'elle constitue une *thérapeutique expérimentale*. Grâce aux granules mathématiquement dosés, le praticien peut graduer les doses et tenir le malade sous l'influence d'une médication qui, pour prolongée qu'elle soit, ne risque jamais de devenir *dangereuse*. La dosimétrie permet au médecin d'expérimenter les alcaloïdes *les plus toxiques* avec autant de sécurité et de liberté d'esprit que le physiologiste le fait sur l'animal. Le dosimètre ne craint jamais l'intoxication. Il n'a nul besoin d'essayer la toxicité des médicaments qu'il emploie au préalable *in anima vili*, et la pratique médicale devient pour lui un champ perpétuel d'expériences et d'études. Là où l'allopathe, sur la foi des traités de thérapeutique, se tient toujours entre la dose maxima et la dose minima légiférées par les classiques, le dosimètre peut varier à l'infini les doses du médicament qu'il ordonne. Le malade devient ainsi, pour lui, le client qu'il est toujours sûr de soulager et le sujet d'expérience qui lui permettra de vérifier l'excellence de son trai-

tement et le moyen d'en découvrir un encore meilleur, car, ainsi que l'a dit A. Conte, *au fond, une expérience proprement dite sur un corps vivant est elle réellement autre chose qu'une maladie plus ou moins violente, brusquement produite par une intervention artificielle ? Et inversement, pour le thérapeute, la maladie est-elle autre chose qu'une expérience que la nature elle-même offre à la perspicacité de son esprit d'investigateur ?*

On ne saurait trop le répéter, c'est ce qui fait de cette méthode une méthode essentiellement scientifique et une *méthode de progrès*.

Il est rare que les hasards de la clientèle nous offrent simultanément deux cas identiques nous permettant de suivre les effets de deux traitements différents. Ceci permet à nos adversaires de dire que là où nous obtenons des guérisons, la maladie se serait terminée par la guérison par tout autre traitement où même, affirment les sceptiques, sans aucun traitement. Argumentation toujours facile.

L'observation suivante, banale en elle-même et que je résumerai très brièvement, ne sera intéressante que si d'autres viennent citer des cas analogues de guérison de *paralyse faciale douloureuse* guéris sans avoir eu recours à l'*électrothérapie* et aussi rapidement qu'avec le traitement dosimétrique tel qu'il fut institué dans l'espèce.

Le 10 février dernier, je fus appelé à donner mes soins à une dame X..., âgée de quarante-deux ans, qui jusqu'à cette époque n'avait jamais eu aucune maladie grave. Aucun antécédent héréditaire ni personnel à relever cinq enfants tous bien portants. Il y a quelques mois, à la suite d'un complet revers de fortune, elle se vit tout à coup après avoir été dans une situation brillante, forcée de travailler pour vivre et pour élever les plus jeunes de ses enfants. Elle fut, par surcroît, très vivement frappée par la mort de son mari qui se donna la mort par la pendaison. A

partir de ce moment, sans être malade, sa santé générale s'altéra, elle a présenté des signes d'un *nervosisme*, qui sans aller jusqu'à la *neurasthénie*, était cependant nettement accusé.

C'est la veille du jour où je la vis qu'elle s'aperçut d'une gêne dans les mouvements de la bouche et d'une sorte de gonflement du côté gauche de la face qu'elle prit pour « une fluxion ».

Le 10 février, voici ce que je constatais : toute la moitié gauche de la face paraît immobile, cette immobilité contraste avec l'animation du visage du côté droit quand la malade parle ou rit. L'œil gauche se clôt imparfaitement. La malade accuse de l'*épiphora*. Quand la malade parle, tous ses traits sont tirés du côté droit. Elle ne peut ni souffler, ni siffler, la parole est difficile. La bouche est manifestement de travers. La sensibilité tactile paraît peu modifiée, mais la malade accuse de violentes douleurs dans l'oreille gauche, dans le front et dans la mâchoire inférieure, ces douleurs s'irradient jusque dans le cou. Il y a de la gêne dans la mastication et dans les mouvements de labialité. Parfois des spasmes. Pas de signes auriculaires.

La malade raconte que ces phénomènes sont venus brusquement et elle ne sait du reste à quelle cause elle peut les attribuer. De notre côté, nos investigations du côté de l'hystérie, de la syphilis, de la tuberculose, etc., etc., restent sans résultats. Cette femme est robuste, elle vivait à la campagne dans une maison lui appartenant, elle n'a jamais été malade, elle ignore ce que c'est que de se soigner. Elle a eu, je l'ai dit, cinq enfants tous en bonne santé.

Sans doute les chagrins, les traumatismes moraux subis coup sur coup ont réagi sur l'excitabilité de cette femme et peut-être, dans ces conditions favorables, le terrain préparé, un simple refroidissement a-t-il suffi pour produire la maladie ?



La maladie, est-il besoin de le dire, était des plus simples : le diagnostic s'imposait : hémiplegie faciale d'origine périphérique, probablement à *frigore*, chez une femme de quarante-deux ans.

La malade n'avait pas les loisirs de suivre un traitement électrothérapique. Nous lui conseillâmes celui-ci : six fois par jour, prendre dans une cuillerée de macération de quinquina un de ces trois granules :

Arséniate de strychnine.....	$\frac{1}{2}$	milligramme
Aconitine amorphe.....	$\frac{1}{2}$	—
Camphre monobromé.....	1	—

La malade a suivi ce traitement exactement pendant dix jours et elle a obtenu une guérison parfaite et de la paralysie et des douleurs qui lui causaient d'atroces souffrances.

Il reste à expliquer les raisons qui m'ont fait conseiller ce traitement.

J'ai donné l'arséniate de strychnine parce que cet alcaloïde est indiqué dans *toutes les souffrances nerveuses*, dans les paralysies symptomatiques, la strychnine (dit le Maître) est indiqué pour autant qu'à côté des parties frappées il y ait des parties saines (ce style est d'un Belge, ne l'oublions pas) comme dans les myélites simples. Encore faut-il craindre de nouvelles poussées inflammatoires, et donner les défervescents : *aconitine, véратrine, digitaline...*

J'ai donné l'*aconitine* parce qu'il s'agissait d'une paralysie *douloureuse* et que l'*aconitine* est le modérateur du système nerveux vasomoteur. «On la donne, dit encore le Maître, avec avantage dans les *névralgies hyperémiques*.»

La malade ne s'est soumise à aucun traitement électrique, mais elle a pris de l'arséniate de strychnine, cet excito-vital par excellence dont le fondateur de la dosimétrie compare l'action à celle des décharges d'une bouteille de Leyde.

Pourquoi le bromure de camphre ? Comme sédatif nerveux général, indiqué par l'état

d'hyperexcitation, l'insomnie, les crises de chagrin de cette malade.

Or le traitement n'a duré que *dix jours*. Sans doutes les paralysies faciales guérissent parfois très facilement et très vite, mais ces cas de guérison sont plus rares quand elles s'accompagnent de douleurs névralgiques, comme c'était le cas. *Les douleurs persistent parfois pendant des mois entiers*. Tous les auteurs s'accordent à dire que la paralysie faciale d'origine périphérique, même de forme légère, a une durée de deux ou trois semaines. Or dans cette observation la durée de traitement a été exactement de *dix jours* et déjà au bout du neuvième la paralysie avait presque disparu.

Sans doute il manque ici l'examen de l'excitabilité électrique, qui du reste n'aurait pas sensiblement modifié le diagnostic ou le pronostic. Il s'agissait évidemment d'une *paralysie superficielle* et le nerf facial n'avait été touché que dans ses branches terminales, légèrement, si l'on veut, mais enfin nous connaissons des paralysies funiculaires qui durent un mois, six semaines, et même deux mois, et quand elles s'accompagnent de douleurs, ces douleurs peuvent persister des mois après la guérison de la paralysie.

La faradisation et l'iodeure, qui sont la panacée des paralysies périphériques, n'ont pas eu à intervenir ici, et c'est ce qui fait l'intérêt de cette observation, si elle en a un ?

Il est utile d'ajouter que les symptômes généraux se sont amendés et que la malade se trouve plus gaie, plus alerte, que l'appétit qui avait diminué a reparu comme au temps des jours heureux.

Qu'on apporte des observations de *paralysies faciales douloureuses* guéries en *dix jours*, avec un traitement autre ou sans traitement, et qu'on cite d'autre part les cas observés qui ont résisté pendant des mois à tout traitement ! O'est à la statistique de démontrer l'efficacité des traitements préconisés.

DR MICHAUT.

## FAIT CLINIQUE

*Observation du Dr Berruyer.*

Cornélie M..., 9 ans.

Pleurite à gauche, débuts : Douleur pleurétique avec point fixe, intercostal. Dyspnée, fièvre, toux, abattement, prostration, urines rares. A la percussion, matité ; à l'auscultation, œgophonie.

Traitement : Nitrate de pilocarpine — aconitine (1 granule de chaque, chaque heure). Vésicatoire.

Dans la nuit suivante, urines, sueurs et crachements abondants. — Potion de Tood, bouillon, lait ; continuer pilocarpine, aconitine, arséniate de strychnine, avec la potion de Tood.

L'enfant, très malade, et présentant des symptômes alarmants, a été guérie dans l'espace de onze jours.

Aujourd'hui, la convalescence est en bonne voie. La matité a disparu, ainsi que l'œgophonie.

La maladie a été jugulée, au moment précis où une aggravation était le plus à redouter, étant donné surtout qu'il s'agissait d'une pleurite «*frigore*».

Certains médecins prétendent que les vésicatoires et les saignées doivent être absolument proscrits ; les vésicatoires, parce qu'ils augmentent la souffrance et ajoutent une exaspération à une inflammation déjà existante ; les saignées, parce qu'elles affaiblissent le malade et le mettent dans des conditions défavorables pour accomplir la résorption des exsudats déjà formés.

Et, cependant, depuis de si longues années que j'emploie, avec un succès constant, ce *modus faciendi*, je me vois obligé de ne pas partager l'avis de ceux de nos confrères, répudiant systématiquement des moyens énergiques qui, appliqués, dès le début de l'affection, provoquent une réaction salutaire.

Il est évident que cette façon d'exposer les faits, quoique trop concise, peut paraître un peu absolue. Mais, avant tout, n'ayant pour but que le bien de l'humanité, et, par conséquent, la guérison rapide et sûre de ceux qui souffrent, j'institue et instituerai, toujours, ce traitement dosimétrique, si discuté, même par des praticiens de grande valeur, de grand renom, et jouissant d'une réputation incontestée.

Actuellement, l'encombrement des ressources nouvelles médicales et pharmaceutiques créent, pour plus d'un, un embarras très excusable pour diriger un traitement rationnel.

Par contre, la Dosimétrie (je l'ai toujours constaté, pour mon propre compte) apporte au médecin traitant la confiance, la quasi-certitude d'une prompte guérison des cas qu'il a à traiter ; et, ce qui est à considérer, au pis-aller, la notable et prompt diminution des souffrances du malade.

## Thérapeutique scientifique

Voici deux flacons, exactement semblables quant à la capacité, à la forme, à la couleur, à l'étiquetage, etc. Ils contiennent tous les deux de la teinture d'opium faite selon toutes les règles de la pharmacopée la plus savante et la plus prudente. Cependant la liqueur de l'un de ces flacons aura une action bien-faisante sur le patient qui en fera usage, tandis que la liqueur contenue dans l'autre tuera le malade avec des symptômes ressemblant au tétanos.

C'est que le premier des flacons contenait une solution où la morphine dominait, tandis que la solution du deuxième flacon accusait un excès de thébaïne et de laudanine, le principe tétanisant de l'opium.

A qui la faute ? A personne. Et cependant une vie humaine peut-être supprimée par ce produit.

Il y a pourtant un moyen sûr d'empêcher de tels accidents, c'est de faire seulement usage des principes actifs contenus dans les produits dont on se sert d'ordinaire, principes actifs qui sont inutilement véhiculés par des liquides contenant des toxiques divers qui souvent neutralisent l'effet de l'alcaloïde ou lui communiquent des effets pernicieux.

---

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le Sedlitz Abbott.

---

### LES MEDECINS EN ABYSSINIE.

Les médecins abyssins sont des empiriques exerçant leur art sans contrôle, ayant des remèdes secrets, des herbes ou des racines pour chaque maladie et que les patients abandonnent généralement dès qu'ils apprennent l'arrivée d'un médecin blanc. Néanmoins, s'il faut en croire le D<sup>r</sup> Wurtz, qui nous a fait une si intéressante relation de son voyage chez le négus Ménélick, un médecin européen risquerait presque certainement de mourir de faim en Abyssinie. Cela tient à diverses raisons. Le métier a, d'abord, été gâté par les médecins accompagnant les missions, qui ont été forcés de prodiguer leurs soins et leurs médicaments gratuitement, ensuite et surtout parce que l'Abyssin n'aime pas à donner; il préfère recevoir. En vertu de ce proverbe local que la langue a été faite pour demander, il ne se contente pas de ne point payer le médecin, il lui fait parfois comprendre qu'il désire un cadeau. Le D<sup>r</sup> Wurtz vit un jour entrer chez lui un Abyssin couvert de syphilides. Il lui donna une bouteille de liqueur de Van Swieten. Non content de ne payer ni consultation, ni médicament,

l'Abyssin pria notre confrère de lui faire, en outre, cadeau de sa montre.

La seule exception que l'on connaisse de médecin étranger qui se tire d'affaire en Abyssinie est celle d'un médecin de l'Yemen, un Arabe, qui, d'après ses dires, aurait étudié à Constantinople, à Paris et même en Amérique, et qui, actuellement établi à Harrar, arrive à se faire payer en argent par ses clients. Mais il est le seul de son espèce.

---

### EFFETS DE LA CONSTIPATION

Dans les fièvres aiguës et dans tous les accidents fébriles, les sécrétions gastro-intestinales sont généralement arrêtées. Les matières fécales étant ainsi retenues dans les intestins, sous l'influence de l'élévation de la température, elles fermentent rapidement. Il s'ensuit que les gaz toxiques qui se forment passent dans le sang et qu'alors les pires accidents sont à craindre. Le meilleur moyen d'éviter cet état dangereux, c'est de faire usage du "Sedlitz Abbott" au premier indice de constipation.

---

Dans ces derniers temps, on a préconisé le benzoate de soude associé au sulfhydryl, dans la diphtérie.

Nous avons eu l'occasion de soigner de cette façon, au mois de janvier dernier, une jeune femme atteinte d'angine couenneuse très grave. La malade a absorbé en dix jours 200 granules de sulfhydryl et 400 centigrammes de benzoate de soude. Elle a eu un peu de paralysie du voile du palais, que 40 granules d'arséniate de strychnine (d'abord 6, puis 4 par jour) ont fait disparaître. La malade a été complètement guérie et a pu reprendre son travail le 26<sup>e</sup> jour.

## GRANULES COMPOSES

Depuis quelque temps, des recherches ont été faites pour trouver le moyen d'associer les alcaloïdes en une combinaison réunissant les médicaments en un seul granule,—traitement rationnel qui totalise les effets des substances actives habituellement employées à combattre les mêmes maladies.

Cette association médicamenteuse offre des avantages inappréciables en ce qu'elle offre un groupe sympathique d'alcaloïdes agissant dans le même sens.

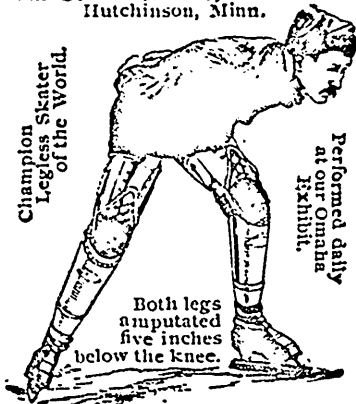
Aussi la trinité anti-fébrile par exemple : aconitine, digitaline, strychnine réunies dans le même granule, peuvent être données sans crainte de provoquer des erreurs et des complications en les administrant.

Ces granules composés, point très important à observer, écartent par leur identité

même tout danger de rencontrer des combinaisons chimiques contraires qui seraient à craindre en certains cas et par là même ils simplifient le traitement parfois compliqué.

C'est après bien des essais et bien des recherches, qu'on est parvenu à former ces heureuses combinaisons appelées trinité, et l'expérience nous démontre chaque jour que leur usage est toujours accompagné de succès, que leur valeur thérapeutique ne peut être contestée. Les résultats obtenus par un très grand nombre de nos amis affirment encore les bienfaits de cette belle découverte, et leur assurent un avenir brillant, en devant l'idéal des praticiens.

H. C. PIERCE,  
Hutchinson, Minn.



LA COMPAGNIE WINKLEY  
est la plus grande du monde

## The Winkley Artificial Limb Co.

MINNEAPOLIS, MINN., U. S. A.

### Jambes Artificielles Brevetées

AJUSTAGE PARFAIT ET GARANTI  
sur mesure sans déplacement



Gaine intérieure ajustable évitant toute friction et échauffement pendant les chaleurs.  
Des milliers de jambes à gaine sont actuellement en usage.  
Messieurs les Médecins en faisant la demande recevront le catalogue nouveau ainsi que le système de mesure. — N. B. — Les membres artificiels sont expédiés des Etats-Unis au Canada sans aucun droit d'entrée.

## LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256, 258, rue St-Paul, Montréal

MERCIER (GUSTAVE.) — Guide pratique de l'analyse des urines. 1 v. in-12 relié percaline . . . \$1.00  
 MÉRIC (H. DE.) — Dictionnaire des Termes de médecines françaises-anglaises. 1 v. in-8, relié percaline . . . \$1.50  
 MÉRIC (H. DE.) — Dictionnaire des Termes de médecines anglaises-françaises. 1 v. in-8, relié percaline . . . \$2.00  
 MRACEK-HYDELO. — Atlas-Mannuel des maladies de la peau. 1 v. in-8, pleine reliure souple maroquin, avec 63 planches chromolithographiées et 89 planches noires . . . \$5.00

MANQUAT (DOCTEUR A.) — Traité élémentaire de Thérapeutique, de Matière médicale, et de Pharmacologie, 4e éd. 2 forts vols. in-8, brochés . . . \$6.00  
 ROGER (DOCTEUR JULES) — L'hygiène par l'hydrothérapie. 1 v. in-8, br. avec gravures, plans et cartes . . . 300.  
 COMBY (DOCTEUR JULES) — Thérapeutique et Prophylaxie des maladies des enfants. 1 fort volume in 8, broché, 3e éd. \$4.50

# LISTE DE PRIX DES GRANULES SIMPLES

## THE ABBOTT ALKALOIDAL CO.

	100	500	1000.		100	500	1000
1 ACETANILIDE, gr. 1-6, gr. 01.....	0.15	0.35	0.65	35 AVENINE CON. gr. 1-6, gm. 01 .....	.30	1.25	2.45
258 ACETANILIDE, gr. 1, pastilles .....	.15	.50	.85	37 BAPTISINE RES. gr. 1-12, gm. 005...	.15	.60	1.15
259 ACETANILIDE, gr. 2½, pastilles ....	.20	.75	1.35	39 BAROSMINE RES, gr. 1-16, gm. 01...	.15	.60	1.15
2 ACIDE ARSENIQUEUX, gr. 1-67, gm. 001.	.15	.35	.65	40 BERBERINE ALK. MUR. gr. 1-67			
3 ACIDE BENZOIQUE, gr. 1-67, gm. 001.	.15	.35	.65	gm. 001.....	.15	.55	1.00
78 ARSENIATE DE CUIVRE, gr. 1-1000				41 BERBERINE ALK. MUR. gr. 1-6			
gm. 0000625 .....	.15	.40	.65	gm. 001. ....	.35	1.50	2.90
79 ARSENIATE DE CUIVRE, gr. 1-250				42 BISMUTH SUBNIT. gr. 1-6, gm. 01..	.15	.55	.90
gm. 00025 .....	.15	.45	.75	43 BRUCINE ALK. gr. 1-34, gm. 0005...	.15	.40	.65
287 ARSENIATE DE CUIVRE, gr. 1-100				44 BRYONINE GLU. gr. 1-67, gm. 001 ..	.30	1.25	2.45
Pastilles .....	.15	.45	.80	45 CACTINE GLU. gr. 1-134 gm. 0005...	.15	.60	1.15
125 ARSENIATE DE FER, gr. 1-67, gm. 001.	.10	.35	.65	46 CAFEINE ALK. gr. 1-67, gm. 001....	.15	.40	.65
126 ARSENIATE DE FER, gr. 1-6 gm. 01.	.15	.60	1.15	47 CAFEINE ALK. gr. 1-6, gm. 01 .....	.20	.75	1.40
4 ACIDE CARBOLIQUE, gr. 1-12, gm.				48 CAFEINE ARSENIATE, gr. 1-67,			
005, pastilles .....	.15	.35	.65	gm. 001 .....	.15	.55	1.00
6 ACIDE SALICYLIQUE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.60	1.15	49 CAFEINE BENZOIQUE, gr. 1-67			
7 ACIDE TANNIQUE, gr. 1-6 gm. 01..	.15	.40	.70	gm. 001 .....	.15	.55	1.00
8 ACONITINE AMOR. ALK. gr. 1-134				50 CAFEINE BENZOIQUE, gr. 1-6			
gm. 0005 .....	.20	.75	1.40	gm. 01 .....	.30	1.25	2.45
9 ACONITINE AMOR. ALK. gr. 1-500				51 CAFEINE (CITRATE) gr. 1-6, gm. 01	.15	.55	1.00
gm. 000125 .....	.15	.35	.65	52 CAFEINE (VALERIANATE) gr. 167			
10 ACONITINE CRYSTAL, gr. 1500				gm. 001 .....	.15	.50	.90
gm. 000125 .....	.20	.75	1.40	53 CALCIUM HYPOPHOS, gr. 1-6, gm. 01	.15	.50	.90
11 AESCULINE, GLU. gr. 1-67, gm. 001.	.25	.95	1.75	356 CALCIUM (IODURE) gr. 1-3 gm. 02.	.25	1.10	2.10
12 AGARICINE, GLU. gr. 1-67, gm. 001.	.15	.50	.90	54 CALCIUM (LACTOPHOS) gr. 1-6			
13 AGARICINE, GLU. gr. 1-12, gm. 005..	.25	1.00	1.75	gm. 01 .....	.15	.50	.90
14 ALETRINE, CON. gr. 1-16, gm. 01....	.15	.60	1.15	55 CALCIUM (SULPHURE) gr. 1-6			
15 ALNUINE, CON. gr. 1-12, gm. 005...	.15	.60	1.15	gm. 01 .....	.15	.40	.65
16 ALOINE, RES. gr. 1-12, gm. 005.....	.15	.35	.65	357 CALCIUM (SULPHURE) gr. ½			
17 ALOINE, RES. gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.45	.90	pastilles.....	.15	.55	1.00
18 AMMONIUM BENZOIQUE, gr. 1-6				358 CALCIUM (SULPHURE) gr. 1, pastilles	.20	.75	1.40
gm. 01.....	.15	.50	.90	359 CALCIUM SULPHOCARBOLATE,			
19 AMMONIUM SALICYLIQUE, gr. 1-6				gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.45	.35
gm. 01 .....	.15	.50	.90	360 CALCIUM SULPHOCARBOLATE,			
20 ANEMONINE VERITABLE, gr. 134				gr. 1, pastilles.....	.20	.75	1.45
gm. 0005 .....	.45	1.75	3.45	361 CALCIUM SULPHOCARBOLATE,			
21 ARSENIATE D'ANTIMOINE, gr.				gr. 2 1-2, pastilles .....	.30	.45	2.20
1-67, gm. 001 .....	.15	.50	.90	362 CALCIUM SULPHOCARBOLATE,			
22 APIOL VERITABLE, gr. 1-67, gm. 001	.15	.55	1.00	gr. 5 pastilles .....	.50	1.95	3.75
23 APOCININE, RES. gr. 1-12, gm. 005..	.15	.60	1.15	363 CALOMEL, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65
24 APOMORPHINE, gr. 1-67- gm. 001...	.20	.70	1.25	364 CALOMEL AROMATISE, pastilles .	.15	.45	.85
25 ARBUTINE, GLU, gr. 1-67, gm. 001..	.15	.50	.90	56 CALOMEL, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.40	.70
26 ARSENIQUE (BROMURE) gr. 1-67				365 CALOMEL, gr. 1-2, pastilles.....	.15	.55	1.00
gm. 001, pastilles.....	.15	.55	1.00	281 CALOMEL, gr. 1, pastilles.....	.20	.70	1.25
28 ARSENIQUE (SULPHURE) gr. 1-67				57 CAMPHRE MONOBROME, gr. 1-6			
gm. 001 .....	.15	.40	.70	gm. 01.....	.15	.35	.65
29 ASCLEPEDINE, CON. gr. 1-12, gm. 005	.15	.55	1.00	283 CAMPHRE MONOBROME, gr. 1			
30 ASPARAGINE GLU. gr. 1-67, gm. 001	.15	.45	.80	pastilles .....	.20	.75	1.40
31 ASPIDOSPERMINE, ALK. gr. 1-67				58 CANNABINE, RES., gr. 1-67, gm. 001	.15	.60	1.15
gm. 001.....	.35	1.50	2.90	59 CANNABINE, TAN. gr. 1-67, gm. 001	.15	.60	1.15
32 ATROPINE SULPHATE ALK. gr.				61 CAPSICINE, RES., gr. 1-164, gm. 005	.15	.55	1.00
1-500, gm. 000125.....	.15	.40	.70	63 CARMINE. Sans action médicale....	.15	.40	.70
33 ATROPINE SULPHATE ALK. gr.				64 CAULOPHYLINE, gr. 1-6, gm. 01....	.15	.60	1.15
1-250, gm., 00025 .....	.15	.45	.80	65 CERIUM OXALIQUE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.45	.90
34 ATROPINE VALERIANATE ALK.				66 CHIMAPHILINE, gr. 1-6, gm. 01....	.20	.75	1.40
gr. 1250, gm. 00025.....	.15	.55	1.00				

# LISTE DE PRIX DES GRANULES SIMPLES—Suite.

The Abbott Alkaloidal Co.

	100	500	1000		100	500	1000
67 CICUTINE, ALK., gr. 1-134, gm. 0005	.15	.60	1.15	123 IODOFORME, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65
68 CICUTINE, HYDROBROMIQUE, gr. 1-67, gm. 001.....	.20	.75	1.40	124 IODOFORME, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.45
69 COCAINE HYDROCHLORATE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.45	.80	120 IPECAC, gr. 1-12, gm. 005.....	.15	.45	.80
70 COCAINE HYDROCHLORATE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15	121 IRIDINE, RES., gr. 1-67, gm. 001.....	.10	.35	.65
71 COCAINE HYDROCHLORATE, gr. 1-12, gm. 005.....	.50	1.95	3.75	122 IRIDINE, RES., gr. 1-12, gm. 005.....	.55	.45	1.00
72 CODEINE, SULPHATE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.55	1.00	127 HYDROCIANATE DE FER.....	.20	.75	1.40
372 CODEINE, SULPHATE, gr. 1-12, gm. 0005.....	.40	1.60	3.15	128 IODURE DE FER, gr. 1-12, gm. 005..	.15	.60	1.15
74 COLCHICINE gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.60	1.15	129 PHOSPHATE DE FER, gr. 1-67, gm. 001.....	.10	.35	.65
75 COLLINSONINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.40	366 PHOSPHATE DE FER, gr. 1-6, gm. 01	.15	.60	1.15
76 COLOCINTHINE, gr. 1-134, gm. 0005	.20	.80	1.60	130 VALERIANATE DE FER, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.45	.80
373 CONVALLAMARINE, GLU., gr. 1-12, gm. 005.....	.70	2.75	5.25	131 JALAPINE, RES., gr. 1-67, gm. 001...	.15	.45	.80
80 CORNINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.55	1.00	132 JUGLANDINE, RES., gr. 1-67, gm. 001	.15	.40	.65
82 COTOINE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15	133 JUGLANDINE, RES., gr. 1-6, gm. 01..	.15	.60	1.15
83 CREOSOTE, gr. 1-67, gm. 001, (pastil.)	.15	.45	.80	134 KOUSSEINE, RES., gr. 1-67, gm. 01..	.20	.75	1.40
84 CROTON CHLORAL, gr. 1-6, gm. 01	.20	.95	1.40	137 LEPTANDRINE, RES., gr. 1-6, gm. 01	.15	.55	1.00
86 CUBEBINE, RES., gr. 1-67, gm. 001...	.25	1.00	1.90	138 BENZOATE DE LITHINE, gr. 1-6 gm. 01.....	.15	.50	.90
87 CYPRIPEDE, gr. 1-12, gm. 005.....	.15	.60	1.15	139 CARBONATE DE LITHIUM, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.60	1.15
88 DIASTASE, gr. 1-6, gm. 01.....	.25	1.00	2.10	140 SALICYLATE DE LITHINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.60	1.15
89 DIGITALINE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15	141 LOBELINE, CON., gr. 1-12, gm. 005..	.20	.70	1.25
91 DIOSCOREINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	142 LYCOPINE, CON., gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.70	1.25
375 DUBOISINE, (SULPHATE) gr. 1-500, gm. 000125.....	.20	.75	1.40	143 MACROTINE, RES., gr. 1-6, gm. 01..	.15	.60	1.15
92 ELATERINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.95	1.40	144 MENISPERMINE, gr. 1-6, gm. 01....	.20	.75	1.40
93 EMETINE, ALK., Ext. gr. 1-67, gm. 001	.15	.60	1.15	146 BI-CHLORURE DE MERCURE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.40	.65
95 ERGOTINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.45	.80	148 BI-IODURE DE MERCURE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65
292 ERGOTINE, gr. 2, pastilles.....	.50	1.95	3.75	147 CYANURE DE MERCURE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.40	.65
96 EVONYMINE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65	150 PROTO-IODURE DE MERCURE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.55	1.00
97 EVONYMINE, RES., gr. 1-6, gm. 01..	.25	1.10	2.10	378 PROTO-IODURE DE MERCURE, gr. 1-2, 1 pastille.....	.20	.75	1.60
98 EUPURPURINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.70	1.25	149 SALICYLATE DE MERCURE, gr. 1-12, gm. 005.....	.15	.60	1.15
99 GELSEMINE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.55	1.00	155 MORPHINE, ALK, HYDROBRO- MATE, gr. 1-67, gm. 005.....	.20	.75	1.40
100 GELSEMINE, gr. 1-250, gm. 00025..	.35	1.45	2.85	153 MORPHINE, MURIATE, ALK., gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15
102 GLONOINE, gr. 1-250, gm. 00025.....	.15	.55	1.00	154 MORPHINE, MURIATE, ALK., gr. 1-12, gm. 005.....	.25	1.00	1.90
103 CHLORURE D'OR, gr. 1-67, gm. 001..	.35	1.45	2.85	151 MORPHINE, SULPHATE, ALK., gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15
105 GOSSYPINE, CON., gr. 1-6, gm. 01...	.25	.95	1.75	152 MORPHINE, SULPHATE, ALK., gr. 1/2, gm. 005.....	.25	1.00	1.90
106 SEL DE GREGORY, gr. 1-67, gm. 001	.15	.55	1.00	157 NARCEINE, ALK., gr. 1-67, gm. 001.	.30	1.15	2.20
107 GUARANINE, gr. 1-67, gm. 001.....	.35	1.45	2.85	158 NICKEL, BROMURE, gr. 1-6, gm. 01, pastilles.....	.15	.60	1.15
110 HAMAMELINE, CON., gr. 1 6, gm. 01	.25	1.00	1.90	391 NUCLEINE, (SOLUTION) 1/2 once bouteille.....	.95	chaque	
111 HELENINE, GLU., gr. 1-67, gm. 001...	.15	.60	1.15	304 NUCLEINE, pastilles de 2 gouttes, fla- con de 200 pastilles.....	.95	"	
112 HELENINE, GLU., gr. 1-6, gm. 01.....	.70	2.25	5.25	159 NUCLEINE, 1/2 gouttes.....	.20	.75	1.40
113 HELONINE, CON., gr. 1-6, gm. 01....	.20	.75	1.40	161 PAPAYOTINE, FERMENT, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15
376 HEROINE, HYDROCHLORATE, gr. 1-12, gr. 005.....	.50	2.20	4.10	162 PAPAYOTINE, FERMENT, gr. 1-6, gm. 01.....	.50	1.95	3.75
114 HYDRASTINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60				
115 HYDRASTINE, ALK., (SULPH.) gr. 1-67, gm. 001.....	.20	.70	1.25				
117 HYOSCIAMINE, AMOR., ALK., gr. 1-250, gm. 00025.....	.15	.60	1.15				
118 HYOSCIAMINE, CRYST., ALK, gr. 1-100, gm. 0000625.....	.15	.60	1.15				
119 HYOSCIAMINE, ALK. HYDRATE, BROMATE, gr. 1-1000, gm. 0000625	.30	1.15	2.10				

# LISTE DE PRIX DES GRANULES SIMPLES—Suite.

The Abbott Alkaloidal Co.

	100	500	1000		100	500	1000
164 PEPSINE, gr. 1-6, gm. 01, pastilles....	.15	.60	1.15	211 SPARTEINE, ALK., SULPH., gr.			
167 PHYSOSTIGMINE, (SALICYLATE)				1-67, gm. 001 .....	.15	.45	.80
gr. 1-1000, gm. 000025.....	.15	.45	.80	212 SPARTEINE, ALK., SULPH., gr.			
168 PHYSOSTIGMINE, (SALICYLATE)				1-6, gm. 01.....	.35	1.45	2.85
gr. 1-250, gm. 00025.....	.20	.75	1.60	213 STROPHANTINE, GLU., gr. 1-500,			
169 PHYTOLACCINE, gr. 1-6, gm. 01....	.15	.60	1.15	gm. 000125.....	.15	.60	1.15
170 PICROTOXINE, GLU., gr. 1-134, gm.				385 STROPHANTINE, GLU., gr. 1-134,			
0005.....	.15	.55	1.00	gm. 0005.....	.20	.75	1.60
171 PILOCARPINE, ALK., NITRATE,				214 STRYCHNINE, ARS., gr. 1-134, gm.			
gr. 1-67, gm. 001.....	.35	1.45	2.85	0005.....	.15	.40	.65
172 PIPERINE, ALK., gr. 1-6, gm. 01....	.15	.60	1.15	405 STRYCHNINE, ARS., gr. 1-67, gm.			
173 PODOPHYLINE, RES., gr. 1-67, gm.				001 .....	.15	.50	.90
001 .....	.15	.40	.65	215 STRYCHNINE, ARS., gr. 1-30, gm.			
174 PODOPHYLINE, RES., gr. 1-12, gm.				002 .....	.15	.60	1.15
005.....	.15	.45	.80	216 STRYCHNINE, HYPOPHOS., gr.			
175 PODOPHYLINE, RES., gr. 1-6, gm. 01	.15	.55	1.10	1-134, gm. 0005.....	.15	.45	.80
176 PODOPHYLLOTOXINE, RES., gr.				217 STRYCHNINE, SULPHATE, gr.			
1-12, gm. 005.....	.35	1.45	2.85	1-134, gm. 0005.....	.15	.40	.65
179 POTASSIUM, (BICHIROMATE) gr.				386 STRYCHNINE, SULPHATE, gr.			
1-67, gm. 001, pastilles. ....	.15	.40	.65	1-67, gm. 001.....	.15	.50	.90
180 POTASSIUM, (CYANURE) gr. 1-67,				387 STRYCHNINE, SULPHATE, gr.			
gm. 001.....	.15	.40	.65	1-30, gm. 002.....	.15	.60	1.15
181 POTASSIUM, PERMAGANATE, gr.				218 STRYCHNINE, VALERIANATE,			
1-4, pastilles .....	.15	.40	.65	gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.45	.80
183 QUASSINE, AMOR., GLU., gr. 1-67,				219 STRYCHNINE, NITRATE, gr.			
gm. 001.....	.15	.45	.80	1-67, gm. 001.....	.15	.45	.80
406 QUASSINE, AMOR., GLU., gr. 1-12,				221 TARTRE EMETIQUE, gr. 1-67, gm.			
gm. 005.....	.20	.75	1.60	001 .....	.15	.40	.65
184 QUININE, ALK., ARSENIATE, gr.				222 TARTRE EMETIQUE, gr. 12, gm.			
1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65	005.....	.15	.45	.80
185 QUININE, ALK., ARSENIATE, gr.				223 VERATRINE, gr. 1-134, gm. 0005....	.15	.40	.65
1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	224 VIBURNINE, CON., gr. 1-6, gm. 01..	.25	1.10	2.10
188 QUININE, ALK., HYDROBROMA-				225 XANTHOXYLINE, gr. 1-6, gm. 01..	.25	1.00	1.95
TE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	226 ZINC CYANURE DE, gr. 1-67, gm. 001	.15	.40	.65
186 QUININE, ALK., HYDROFERRO-				393 " CYANURE DE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.40	.65
CYANURE, gr. 1-7, gm. 001.....	.15	.40	.65	227 " OXIDE DE, gr. 1-6, gm. 01....	.15	.40	.65
187 QUININE, ALK., HYDROFERRO-				228 " PHOSPHURE, gr. 1-67, gm. 001	.15	.40	.65
CYANURE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	394 " " gr. 1-6, gm. 01..	.20	.75	1.40
189 QUININE, ALK., HYPOPHOSPHI-				229 " SULPHOCARB. gr. 1-6, gm. 01	.15	.40	.65
TE, gr. 1-6, gm. 01.....	.25	1.00	1.90	334 " " gr. 1, pastilles ..	.20	.70	1.25
191 QUININE, ALK., SALICYLATE, gr.				350 " " gr. 2½, " ..	.25	1.00	1.95
1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	389 " " gr. 5, " ..	.45	1.75	3.45
192 QUININE, ALK., SULPHATE, gr.				230 " VALERIANATE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.55	1.00
1-6, gm. 01.....	.15	.55	1.00				
193 QUININE, ALK., VALERIANATE,							
gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.60	1.15				
194 RESORCINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.60	1.15				
195 RHEINE, CON., gr. 1-6, gm. 01.....	.30	1.25	2.45				
196 RHUS TOX., minime, 1-10.....	.15	.40	.65				
198 SACCHARINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.35	1.25	2.45				
199 SALICINE, gr. 1-5, gm. 01.....	.15	.55	1.00				
200 SALOL, SALICYLATE de PHENOL.	.15	.55	1.00				
201 SANGUINARINE (NITRATE DE)							
gr. 1-67, gm. 001.....	.25	.95	1.75				
202 SANTONINE, GLU., gr. 1-6, gm. 01.	.15	.55	1.00				
203 SCILLITINE, GLU., gr. 1-67, gm. 001.	.15	.60	1.15				
204 SCUTELLARINE, CON, gr. 1-6, gm. 01	.20	.75	1.40				
205 SENECINE, CON., gr. 1-6, gm. 01....	.25	1.10	2.10				
206 OXIDE D'ARCENT, gr. 1-67, gm. 001	.15	.55	1.00				
207 OXIDE D'ARGENT, gr. 1-12, gm. 005	.35	1.45	2.85				
208 SODIUM ARSENIATE, gr. 1-67, gm. 001	.15	.40	.65				
209 " BENZOATE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.40	.65				
380 " NITRATE, gr. 1-6, gm. 01.	.15	.40	.65				
210 " SALICYLATE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.45	.80				
381 " SULPHOCAR., gr. 1-6, gm. 01	.15	.40	.65				
382 " " gr. 1, pastilles	.20	.70	1.25				
383 " " gr. 2½, "	.25	1.00	1.95				
384 " " gr. 5, "	.45	1.75	3.45				

## PASTILLES HYPODERMIQUES

	25	100
335 APOMORPHINE MURIATE, gr. 1-10....	0.20	0.65
336 ATROPINE SULPHATE, gr. 1-50.....	.15	.40
337 COCAINE HYDROCHLORATE, gr. 1-20..	.15	.45
338 DIGITALINE, gr. 1-67.....	.20	.60
339 ERGOTINE, gr. 1-10.....	.20	.55
340 GLONOINE, NITRO-GLYCER., gr. 1-100	.15	.40
341 GLONOINE, 1-100, STRYCHNINE, gr. 1.50	.20	.55
342 HYOSCIAMINE, SULPH., gr. 1-100.....	.20	.65
343 MORPHINE, SULPH., gr. ¼.....	.15	.45
344 MORPHINE, 1-8, ATROPINE, 1-200, No. 1	.20	.45
345 MORPHINE, ¼, ATROPINE, 1-150, No. 2	.20	.60
351 MORPHINE, (SULPH.) gr. ¼, STRYCH-		
NINE, (SULPH.) 1-60.....	.20	.60
347 NUCLÉINE Solution, 8 gouttes .....	.65	2.20
353 PILOCARPINE, gr. 1-6 .....	.35	1.00
348 STRYCHNINE NITRATE, gr. 1-50.....	.15	.45
349 STRYCHNINE SULPHATE, gr. 1-50....	.15	.45

**SEIDLITZ ABBOTT, \$5.00 la doz.**  
Escomptes spéciaux pour quantité.

# SIROP ROCHE au THIOCOL (Sulfo-Gaiacolate) de Potassium

GAIACOL SOLUBLE DANS L'EAU

NOUVEAU REMEDE ACTIF CONTRE

## LA TUBERCULOSE

les INFLAMMATIONS et IRRITATIONS de la POITRINE, les RHUMES, BRONCHITES CATARRHIQUES, ETC.

Cette préparation permet le traitement intensif par le Gaiacol soluble à haute dose sans aucun inconvénient pour les voies digestives. 1 cuillerée à thé représente exactement 0<sup>m</sup>,20 de Gaiacol cristallisé en dissolution dans du sirop d'écorces d'oranges.

### PRESCRIPTION MEDICALE :

Le SIROP ROCHE est un médicament des plus actifs, et d'une innocuité complète.

Le SIROP ROCHE n'a pas la saveur caustique des autres préparations créosotées, il n'en a pas non plus l'odeur si persistante. Il est agréable à prendre et est accepté facilement par les malades les plus délicats.

Son usage prolongé ne fatigue jamais l'estomac ; il est toujours parfaitement toléré, même par les malades chez lesquels on doit le plus veiller à ménager les voies digestives.

La rapidité avec laquelle le THIOCOL est éliminé par les reins permet de prescrire le SIROP ROCHE à tous les malades. Aussi, pour l'employer, le médecin pourra-t-il s'en tenir à la règle formulée par le professeur Sommerbrodt, lorsqu'il dit, parlant de la médication créosotée :

" L'efficacité est en raison de la durée du traitement et de son intensité."

Dosage du Sirop Roche : 1 cuillerée à soupe contient 1<sup>m</sup> Thiocol — 0,60 Gaiacol crist.  
1 " à thé " 0<sup>m</sup>,33 " — 0,20 "

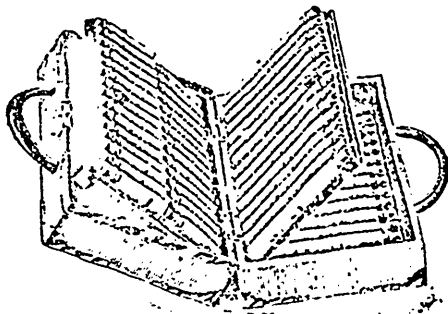
Le SIROP ROCHE se trouve dans toutes les pharmacies de Montréal et de la Province de Québec.

Est hautement recommandé par les sociétés médicales, et universellement reconnu comme une des plus belles découvertes modernes.

S'adresser à la direction de ce journal pour obtenir la littérature et les renseignements.

## SPÉCIALITÉS de la Maison LYMAN SONS & CO.

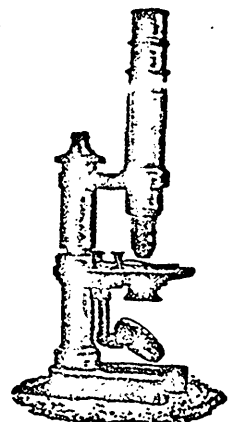
Nos préparations pharmaceutiques sont incontestablement les plus pures et les plus efficaces. Nous n'avons reculé devant aucune dépense pour atteindre ce but. L'augmentation des ventes de nos produits est la preuve la plus convaincante de notre succès.



Des spécialistes expérimentés examinent soigneusement les matières premières à leur point de départ, en surveillant la manipulation jusqu'à la fin, rejetant impitoyablement tout ingrédient suspect.

Des médecins compétents mis en demeure d'obtenir les produits les plus purs invariablement demandent ceux de notre maison.

Messieurs les médecins ayant besoin d'Instruments de Chirurgie, Microscopes, Appareils de Bactériologie, et autres pour hôpitaux, Produits Chimiques pour analyses, en un mot, tout ce qui concerne les laboratoires de collèges, hôpitaux, etc., trouveront dans notre maison le choix le plus grand, le plus varié et le plus assorti du Canada.



Elixir d'Huile de Foie de Morue,  
Cascara Aromatique Antiseptique, Expectorant de Pin  
Tonique à l'Hypophosphate, Bromo Sedlitz.

# Lyman Sons & Co.

Chimistes Spécialistes  
en Bactériologie et Instruments  
de Chirurgie.

Nos. 380, 389 RUE ST-PAUL, MONTREAL.



# Abbott's Saline Laxative

(Seidlitz Salt)



Has • no • successful • rival



Abbott's Saline Laxative, Seidlitz Salt, is pleasant, better and far cheaper than any other in the market ; therefore : the : economical doctor should specify it for his patient : : : :